

Skating-rink

Numéro d'inventaire : 1979.24881

Type de document : image imprimée

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1873

Inscriptions :

- impression : Imp. de la Librairie Ancienne & Moderne Bachelin-Deflorenne, 13, Rue Cassette, Paris.(recto)
- numéro : 2(verso)

Matériau(x) et technique(s) : papier | chromolithographie

Description : Chromolithographie sur feuille de papier, format portrait. Texte découpé dans un journal collé au verso.

Mesures : hauteur : 38,8 mm ; largeur : 27,2 mm

Notes : Texte collé au verso : Composition et chromolitho de M. Inglari. Texte sur le patinage à roulettes, très en vogue : Paris possède au moins 10 espaces où en pratiquer, appelées Skating-rinks.

Mots-clés : Jeux de mouvement avec accessoires (balançoire, balle, cerceau, cerf-volant, etc.)

Lieu(x) de création : Paris

Représentations : scène : patin, femme, enfant / Femme pratiquant le patin à roulettes avec une petite fille et un petit garçon, en intérieur.

SKATING-RINK.

1873

COMPOSITION ET CHROMOLITHOGRAPHIE DE M. INGLARI.



Un dessin d'actualité s'il en fut.

Le patinage à roulettes est le « sport » à la mode.

C'est la rage, c'est la fureur de notre époque.

Le patin à roulettes est passé demi-dieu. Et la preuve, c'est qu'on lui élève de tous côtés les temples les plus émerveillants.

Paris possède au moins dix Skating-Rinks où les amateurs affluent, compacts et assidus. Dans toutes les villes de l'Europe, des salles consacrées à cet exercice gracieux et, assure-t-on, hygiénique, sont érigées et obtiennent le même succès que celles de la capitale française.

Il y a quelques jours, nous nous sommes, nous aussi, laissé entraîner à aller visiter un des plus luxueux palais réservés au patinage. Nous en sommes sorti enthousiaste.

— Quel charme, disions-nous, faut-il que ce passe-temps possède en lui-même pour préoccuper ainsi toute la journée vingt mille Parisiens intelligents ?

Le lendemain nous sommes allé au Louvre. Il y avait en tout, dans le grand salon carré, dix visiteurs : quatre Anglais, trois Russes, deux Japonais et... un Français.

FERNAND BOURGAT